

(20)
7/3/13



REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering

**Arrêté du Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale entamant la procédure
de classement comme monument de
certaines parties de la prison de Saint-
Gilles sis avenue Ducpétiaux 106 à Saint-
Gilles**

**Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke
Regering houdende instelling van de
procedure tot bescherming als monument
van bepaalde delen van de gevangenis van
Sint-Gillis gelegen Ducpétiauxlaan 106 te
Sint-Gillis**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du
Territoire, article 222;

Gelet op het Brussels Wetboek van de
Ruimtelijke Ordening, artikel 222;

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale;

Op voorstel van de Minister-Président van de
Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Après délibération,

Na beraadslaging,

Arrête :

Besluit:

Article 1er. Est entamée la procédure de
classement comme monument des façades et
toitures de l'aile d'entrée monumentale néo-
Tudor - en ce compris les portions de courtine
en retour de part et d'autre - de la prison de
Saint-Gilles sise avenue Ducpétiaux 106 à
Saint-Gilles en raison de son intérêt
historique, esthétique et artistique repris dans
l'annexe I du présent arrêté.

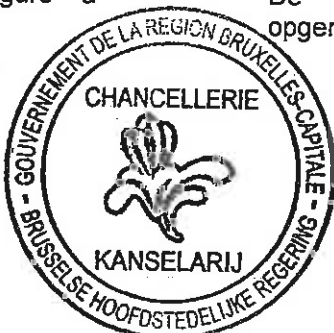
Artikel 1. Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als monument van de gevels en
daken van de monumentale neotudor
toegangsvleugel - met inbegrip van de
courtines aan weerszijden - van de
gevangenis van Sint-Gillis gelegen
Ducpétiauxlaan 106 te Sint-Gillis wegens zijn
historische, esthetische en artistieke waarde
zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.

Le bien est connu au cadastre de Saint-Gilles
1^{re} division, section B, 2^e feuille, parcelle
n°377d (partie).

Het goed is bekend ten kadaster van Sint-
Gillis afdeling 1, sectie B, blad 2, perceel nr.
377d (gedeelte).

La délimitation du monument figure à
l'annexe II du présent arrêté.

De afbakening van het monument is
opgenomen in bijlage II van dit besluit.



ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE CERTAINES PARTIES DE LA PRISON DE SAINT-GILLES SISE AVENUE DUCPETIAUX 106 A SAINT-GILLES

Référence cadastrale : Saint-Gilles, 1^{re} division, section B, 2^e feuille, parcelle n° 377d

Description sommaire :

Le vaste complexe de la prison de Saint-Gilles a été construit de 1874 à 1884 sur des plans signés par l'architecte français François Derré. La direction du chantier fut assurée par l'architecte Henry Maquet, sous la surveillance de l'administration des bâtiments civils.

La prison est délimitée par un mur d'enceinte de 6 mètres de haut délimitant un rectangle de 235 mètres sur une profondeur de 245 mètres, comportant un angle coupé au sud. Cette institution carcérale est bordée, d'une part, par l'avenue Ducpétiaux et la place Delporte, sur laquelle donne l'entrée de la prison et, d'autre part, par l'avenue de la Jonction. De l'autre côté de cette avenue s'étend la prison de Forest, reliée à celle de Saint-Gilles par un passage souterrain. Le plan de la prison s'organise autour d'un noyau central (comportant le centre de surveillance et la chapelle), duquel partent cinq ailes rectangulaires. À l'extrémité de celles-ci s'élevaient à l'origine des bâtiments circulaires abritant des préaux, tous transformés aujourd'hui.

À front de l'avenue Ducpétiaux, l'aile d'entrée, qui ferme le côté sud de la place Delporte, est traitée comme un petit château médiéval. Cette aile présente un plan en U composé d'une aile centrale de plan rectangulaire, abritant l'entrée, flanquée de deux ailes en L formant bayonnette, qui abritaient les logements de fonction.

Tous les murs sont rythmés, dans leur partie supérieure en encorbellement, par une frise d'arceaux brisés évoquant des mâchicoulis sur des consoles. Les parties visibles depuis l'espace public sont parementées en pierre de Gobertange, les autres sont en briques rouges.

L'entrée du complexe est composée d'un porche axial abritant une porte ogivale à vantaux ouvragés, flanqué de deux tours crénelées de plan polygonal. Ces tours sont percées d'archères et de fenêtres en meurtrières et coiffées d'encorbellement de mâchicoulis et de guettes. Ce dispositif d'entrée, est relié aux deux ailes de logements en L de part et d'autre par un tronçon de courtine masquant les bâtiments bas de l'aile d'entrée.

De deux niveaux, les deux pavillons latéraux en L sont accostés d'une tour engagée dans l'angle, et percés de fenêtres grillagées à arc brisé sous cordon. Les façades à front de rue sont marquées par un encadrement monumental à lésènes reliées, aux deux niveaux, par des arcs brisés et coiffées d'un pignon en escalier sur mâchicoulis. Le couronnement est crénelé et ponctué, aux angles, de tourelles en surplomb.

Le complexe d'entrée se termine, à chaque extrémité, par une portion de courtine courbe terminée par une tourelle. Celle-ci répond, de manière simplifiée, à celles des pavillons d'entrée, et forme la transition avec le mur d'enceinte en briques.

Le porche, à l'origine aménagé en conciergerie, débouche sur une cour rectangulaire à angles coupés, bordée par les anciens logements de fonction, maison du directeur et du chef-surveillant à gauche et du directeur-adjoint et de l'aumônier à droite. Les façades en briques rouges, de deux niveaux, sont percées de baies à arc brisé et encadrement de pierre bleue sous cordon. Les angles, constitués de moellons de pierre blanche sont harpés. L'entablement à cordon est dentelé et le couronnement est crénelé et en ressaut.



Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1^o du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêt historique, esthétique et artistique:

L'implantation d'un nouvel ensemble carcéral à Saint-Gilles, en remplacement de la prison des Petits-Carmes au centre de Bruxelles, est envisagée dès 1873. Un emplacement sur le plateau du Quartier des Écoles (l'actuelle place Louis Morichar) est tout d'abord suggéré, puis un terrain proche de la chaussée d'Alsemberg. Le choix de l'emplacement actuel est finalement arrêté en 1875. Les terrains sont acquis par le département pénitentiaire du Ministère de la Justice. Le complexe est élaboré sur base des thèses de criminologues anglo-saxons, développées par Édouard Ducpétiaux, à l'origine des plans de bon nombre de prisons belges. Le système appliqué est le panoptique, qui prescrit une disposition des espaces permettant la surveillance optimale de l'ensemble des détenus à partir d'un point central.

L'implantation de la prison est reprise dans le nouveau plan d'alignement du quartier sud (daté de 1876 et revu en 1892) de Saint-Gilles réalisé par Victor Besme (1834-1904), Inspecteur voyer des faubourgs de Bruxelles.

Ce plan, daté de 1876 et approuvé par arrêté royal du 27.04.1892, s'organise suivant une vaste composition monumentale de voies rayonnant à partir de la Barrière. Le plan tire ainsi parti de la disposition en triangle des chaussées d'Alsemberg et de Waterloo, ainsi que de la présence de la prison de Saint-Gilles, édifiée entre 1878 et 1884, qui clôt la perspective. En 1896, la commune décide d'implanter un hôtel de ville au beau milieu de l'axe principal de cette composition. Cette composition urbanistique magistrale sera mise à profit pour la construction d'un ensemble de maisons bourgeoises, remarquable par ses gabarits homogènes et sa qualité architecturale. Ces caractéristiques sont aujourd'hui strictement préservées par le Règlement communal d'Urbanisme zoné de la commune de Saint-Gilles, ainsi que plusieurs classements.

La prison de Saint-Gilles constitue le couronnement de l'axe principal de l'harmonieuse composition de Besme. Le bâtiment d'entrée constitue un repère significatif dans le tissu urbain, et l'aboutissement de la perspective de l'Hôtel communal, tout comme le dôme central surmonté de la croix de la chapelle situé à l'intérieur de l'enceinte.

Ce vaste complexe de style néo Tudor est réalisé, de 1878 à 1884, sur les plans de l'architecte français François Derré domicilié avenue de Wagram 53 à Paris. François Derré élaborera également les plans de la Maison d'arrêt de Louvain (1866-1869) ainsi que de la Maison de Sûreté de Gand (1859-1861).

Le nom de Joseph-Jonas Dumont comme architecte de la prison de Saint-Gilles est erronément mentionné dans la plupart des ouvrages qui lui sont consacrés. C'est sans doute parce que Joseph-Jonas Dumont est connu pour être un propagateur du style néo-gothique anglais et qu'il s'est vu confier la réalisation des prisons de Liège (1851), de Verviers (1853), de Dinant (1853), de Charleroi (1854) et de Louvain (1860), certaines d'entre elles en collaboration avec F. Derré. Derré s'inspira donc fortement de ces réalisations pour la construction de la prison de Saint-Gilles.

A l'époque de sa construction, la prison de Saint-Gilles, nouvelle grande prison cellulaire de Bruxelles, fait l'objet de plusieurs articles de presse très élogieux. L'aspect en est jugé monumental et elle est considérée, en 1882, comme l'une des plus belles constructions du pays.

La façade située du côté de l'avenue Ducpétiaux est conservée dans son état d'origine. Elle offre un exemple unique en région bruxelloise du style néo-Tudor où les tours, les créneaux, les machicoulis, les archères en forme de trèfle et la porte ovale font référence au Gothic Revival anglais. La typologie du château crénelé composée à partir du style Tudor aura beaucoup d'impact dans l'architecture pénitentiaire au cours des XIX^e et XX^e siècles. En région bruxelloise, seule la caserne du Petit-Château,



situé boulevard du 9e de Ligne, 27 à Bruxelles, (œuvre du capitaine du génie M.B. Meyers) est également représentative de ce style.

L'aile d'entrée de la prison renvoie par son allure de château fort et son style néo-Tudor, à un contexte militaire et défensif, qui marque fortement l'environnement urbain. Cette forte valeur symbolique motive également le classement de l'aile d'entrée de la prison.

Archives

Collection cartes postales Dexia Banque.
CHDStG.

Ministère de la Justice, *Prison de Saint-Gilles. Prison de Forest*. Régie des bâtiments, Bruxelles.

DE BOCK-DOEHAERD, R., « Ministère de la Justice, administration de la bienfaisance et des prisons », Archives Générales du Royaume, Bibliothèque Marc, P.0714, T.022, dossiers 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, Bruxelles, 1988.

Ouvrages

BERNIER, F., *Monographie de Saint-Gilles-lez-Bruxelles*, P. Weissenbruch, Bruxelles, 1904, pp. 236-243.

DEMETER, S., GOOSSENS, O., JACQMIN, Y., et al., *Architectures saint-gilloises*, Service des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale, Bruxelles, 1999, pp. 14-15.

EYLENBOSCH, A., HUTCHINSON, A., *Un lieu, des thèmes, les hommes*, éd. Les Rencontres Saint-Gilloises, Bruxelles, 1988, pp. 117-118.

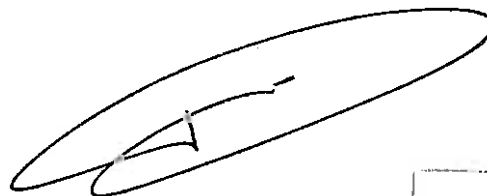
Notice sur la prison de St-Gilles lez-Bruxelles, Bruxelles, 1909.

Saint-Gilles. Ensembles urbanistiques et architecturaux remarquables, ERU asbl, Bruxelles, 1988, p. 76

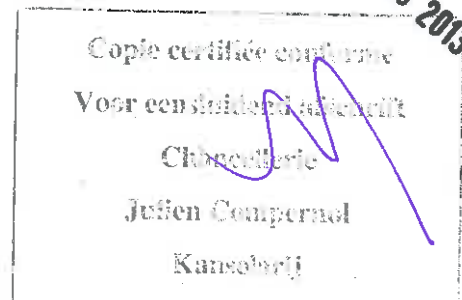
Etude historique et patrimoniale des prisons de St-Gilles et Forest. Etude inédite de la Direction des Monuments et Sites, juillet 2011

Vu pour être annexé à l'arrêté du

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement



Charles PICQUÉ



**BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE
DELEN VAN DE GEVANGENIS VAN SINT-GILLIS GELEGEN DUCPÉTIAUXLAAN 106 TE SINT-
GILLIS.**

Kadastrale gegevens: Sint-Gillis, afdeling 1, sectie B, blad 2, perceel nr. 377d (gedeelte).

Beknorte beschrijving:

Het grote gevangeniscomplex van Sint-Gillis werd opgetrokken tussen 1874 en 1884 naar de plannen getekend door de Franse architect François Derré. De werfdirectie werd verzekerd door architect Henry Maquet onder toezicht van de administratie van de burgerlijke gebouwen.

De gevangenis wordt begrensd door een omwalling van 6 meter hoog die een rechthoek omgeeft van 235 op een diepte van 245 meter met een afgeschuinde hoek aan de zuidkant. Dit penitentiair instituut wordt aan de ene zijde omrand door de Ducpétiauxlaan en het Delporteplein waarop de toegang van de gevangenis uitgaat en aan de andere zijde door de Verbindingslaan. Aan de andere kant van deze laan bevindt zich de gevangenis van Vorst verbonden met deze van Sint-Gillis door een onderaardse doorgang. Het plan van de gevangenis is georganiseerd rond een centrale kern (met het bewakingscentrum en de kapel), waaruit vijf rechthoekige vleugels vertrekken. Aan het uiteinde hiervan bevonden zich oorspronkelijk circulaire gebouwen met overdekte binnenkoeren die vandaag allemaal gewijzigd zijn.

Aan de Ducpétiauxlaan is de toegangsvleugel die de zuidkant van het Delporteplein afsluit, uitgewerkt als een klein middeleeuws kasteel. Deze vleugel heeft een U-vormig plan die bestaat uit een centrale vleugel met rechthoekig plan met daarin de toegang, die geflankeerd wordt door twee vleugels in L die de vorm van een bajonet aannemen. Deze laatste bevatten de functiewoningen.

Alle muren worden geritmeerd in hun uitstekend bovenste gedeelte door een boogfries die mezekouwen op consoles evoceert. De vanaf de publieke ruimte zichtbare gedeelten zijn voorzien van een parement in Gobertangesteent, de andere zijn in baksteen.

De toegang tot het complex wordt gevormd door een axiale portiek met bewerkte vleugels, geflankeerd door twee torens met kantelen met polygoonaal plan. Deze torens zijn voorzien van kijkgaten en vensters en voorzien van een overstek met mezekouwen. Deze toegang wordt verbonden met de twee woningvleugels door een courtine gedeelte dat lage gebouwen van de toegangsvleugel verbergt.

De twee laterale paviljoenen in L met twee niveaus hebben langs zij een toren in de hoek en zijn voorzien van ramen met hekwerk met getoogde boog onder een kordon. De gevels aan de straatzijde worden gemarkeerd door een monumentale omlijsting met lisenen, verbonden op de twee niveaus door gebroken bogen en voorzien van een trapgeveltop op mezekouwen. De bekroning is voorzien van kantelen en heft op de hoeken torens in overstek.

Het toegangscomplex wordt aan beide zijden beëindigd door een gebogen courtinedeel geëindigd door een torentje. Deze bieden op een vereenvoudigde manier een antwoord op deze van de toegangspaviljoenen en vormen de overgang met de omwalling in baksteen.

Het portaal, oorspronkelijk ingericht als conciërgewoning geeft uit op een rechthoekige koer met geknipte hoeken geflankeerd door de voormalige functiewoningen: directeurswoning en chef-bewaker aan de linkerkant en adjunct-directeur en aalmoezenier aan de rechterkant. De gevels in rode baksteen, met twee niveaus zijn voorzien van muuropeningen met gebroken bogen en omlijst in blauwsteen onder een kordon. De hoeken gevormd door witstenen breukstenen hoekblokken. Het ensemble met kordon is getand en de bekroning voorzien van kantelen en in overstek.



Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening:

Historische, esthetische en artistieke waarde:

De inplanting van een nieuw gevangeniscomplex in Sint-Gillis, ter vervanging van de gevangenis van de Karmelieten in het centrum van Brussel wordt voorzien vanaf 1873. De situering op het plateau van de Wijk van de Scholen (het huidige Moricharplein) werd eerst gesuggereerd en daarna een terrein dicht bij de Alsebergse Steenweg. De keuze voor de huidige lokalisatie wordt uiteindelijk beslist in 1875. De terreinen worden verworven door het penitentiair departement van het Ministerie van Justitie. Het complex wordt uitgewerkt volgens de thesen van de Angelsaksische criminologen en verder uitgewerkt door Edouard Ducpétiaux, die aan de basis van de plannen van een groot aantal Belgische gevangenissen ligt. Het toegepaste systeem is het panoptische dat een ruimtelijke indeling voorschrijft die een optimale bewaking van de gevangenen vanaf een centraal punt toelaat.

De inplanting van de gevangenis is opgenomen in het nieuwe rooilijnplan van de zuidelijke wijk van Sint-Gillis gerealiseerd door Victor Besme (1834-1904), inspecteur der wegen van Brussel.

Dat plan (gedateerd 1876 en goedgekeurd bij koninklijk besluit van 27 april 1892, is georganiseerd volgens een monumentale compositie met straalsgewijs aangelegde wegen vertrekkend van de Bareel. Het plan maakt op die manier gebruik van de driehoekige schikking van de Alsebergse en Waterloo Steenweg, evenals van de aanwezigheid van de gevangenis van Sint-Gillis opgetrokken tussen 1878 en 1884 die het perspectief afsluit. In 1896 beslist de gemeente een stadhuis in te planten in het midden van de belangrijkste as van de compositie. Deze magistrale stedenbouwkundige compositie zal in het voordeel zijn van het opgetrokken geheel van burgerhuizen die merkwaardig zijn wegens hun homogeen gabariet en architecturale kwaliteit. Deze eigenschappen worden vandaag strikt behouden door zonale gemeentelijke stedenbouwkundige verordening van de gemeente Sint-Gillis, evenals door meerdere beschermingen.

De gevangenis van Sint-Gillis is de bekroning van de belangrijkste as van de harmonieuze compositie van Besme. De toegangsvleugel is een belangrijk baken in het stedenbouwkundig weefsel en vormt de beëindiging van het perspectief van het stadhuis net als de centrale koepel met het kruis van de kapel die zich binnen de ommuring bevindt.

Dit grote complex in neotudorstijl is gerealiseerd van 1878 tot 1884 naar de plannen van de Franse architect François Derré die gedomicilieerd was aan de Wagramlaan 53 in Parijs. François Derré zal ook de plannen uitwerken voor het Arresthuis in Leuven (1866-1869) en van de Rijksgevangenis in Gent (1859-1861).

De naam van Joseph-Jonas Dumont als architect van de gevangenis van Sint-Gillis wordt verkeerdelijk vermeld in de meeste van de boekwerken die aan hem gewijd zijn. Dit is ongetwijfeld omdat Joseph-Jonas Dumont bekend is als een verbreider van de Engelse neogotische stijl en dat hij de opdracht kreeg voor de realisatie van de gevangenissen van Luik (1851), Verviers (1853), Dinant (1853), Charleroi (1854) en van Leuven (1860) sommigen daarvan gerealiseerd in samenwerking met Derré. Derré zal zich dus sterk laten inspireren door deze realisaties voor de constructie van de gevangenis van Sint-Gillis.

In de periode van zijn constructie zal de gevangenis van Sint-Gillis, de nieuwe grote cellengevangenis van Brussel, het voorwerp uitmaken van meerdere zeer lovende krantenartikels. Het uitzicht ervan wordt als monumentaal beoordeeld en wordt in 1882 beschouwd als een van de mooiste constructies van het land.

De gevel aan de kant van de Ducpétiauxlaan is in zijn oorspronkelijke staat bewaard. Het is een uniek voorbeeld in het Brussels Gewest van de neotudorstijl waarbij de torens, de kantelen, de mezekouwen, de kijkgaten in klaverworm en de spitsboogdeur refereren naar de Engelse Gothic Revival. De typologie van een van kantelen voorzien kasteel opgebouwd vertrekkend van de neotudorstijl zal een grote impact hebben op de penitentiaire architectuur in de loop van de 19de en 20ste eeuw in het Brussels Gewest is enkel de kazerne van



het Klein Kasteeltje, gelegen aan de Negende Linielaan nr. 27 in Brussel (werk van de geniekapitein M. B. Meyers), ook representatief voor deze stijl.

De toegangsvleugel van de gevangenis verwijst met zijn allure van een versterkt kasteel en zijn neotudorstijl naar een defensieve en militaire context die een grote stempel drukt op de stedenbouwkundige omgeving. Deze sterke symboolwaarde motiveert eveneens de bescherming van de toegangsvleugel van de gevangenis.

Archieven

Verzameling postkaarten Dexia Bank.
CHDStG.

Ministerie van Justitie, *Prison de Saint-Gilles. Prison de Forest*. Regie der Gebouwen, Brussel.

DE BOCK-DOEHAERD, R., « Ministère de la Justice, administration de la bienfaisance et des prisons », Algemeen Rijksarchief, Bibliotheek Marc, P.0714, T.022, dossiers 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, Brussel, 1988.

Publicaties en studies

BERNIER, F., *Monographie de Saint-Gilles-lez-Bruxelles*, P. Weissenbruch, Brussel, 1904, pp. 236-243.

DEMETER, S., GOOSSENS, O., JACQMIN, Y., et al., *Architectuur in Sint-Gillis*, Dienst Monumenten en landschappen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, Brussel, 1999, pp. 14-15.

EYLENBOSCH, A., HUTCHINSON, A., *Un lieu, des thèmes, les hommes*, éd. Les Rencontres Saint-Gilloises, Brussel, 1988, pp. 117-118.

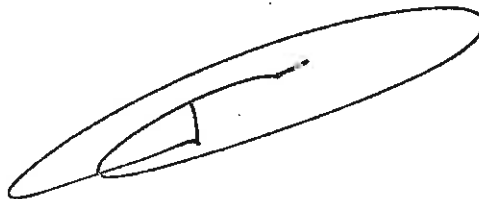
Notice sur la prison de St-Gilles lez-Bruxelles, Brussel, 1909.

Saint-Gilles. Ensembles urbanistiques et architecturaux remarquables, ERU asbl, Brussel, 1988, p. 76.

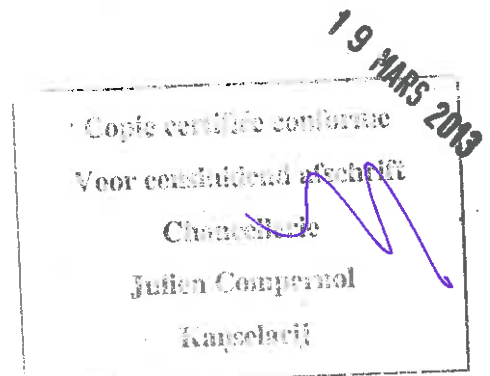
Etude historique et patrimoniale des prisons de St-Gilles et Forest. Onuitgegeven studie van de Directie Monumenten en Landschappen, juli 2011.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking



Charles PICQUÉ



ANNEXE II A L'ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
MONUMENT DE CERTAINES PARTIES DE LA
PRISON DE SAINT-GILLES SIS AVENUE
DUCPETIAUX 106 A SAINT-GILLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN DE
GEVANGENIS VAN SINT-GILLIS GELEGEN
DUCPETIAUXLAAN 106 TE SINT-GILLES

**DELIMITATION DU BIEN ET
DE LA ZONE DE PROTECTION**

**AFBAKENING VAN HET GOED
EN VAN DE VRIJWARINGSZONE**



Vu pour être annexé à l'arrêté du,

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit
van,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement et de la Statistique régionale

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Zaken, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Veiligheid, Ontwikkelingssamenwerking en Gewestelijke Statistiek



Chancellerie
Julien Conperck
Kanselarij

19 MARS 2013